

## Matthieu 2, 1-6

En ce premier dimanche de janvier nous retrouvons ce récit charmant de la naissance de Jésus. Mais est-ce seulement un récit si simple et que peut nous dire justement un enfant au seuil de cette année ?

Entendons bien déjà que la venue du nouveau né divin se révèle pleinement dans notre humanité. Et dans cet enfant Dieu se manifeste dans la faiblesse et la fragilité. Cet enfant sans défense est à la merci de n'importe qui (Hérode essaiera justement d'en profiter !) Il nous exhorte à ébranler absolument l'image que l'on risquerait se faire de Dieu.

Et d'ailleurs dès les premiers livres de la Bible nous étions avertis. Dans le désert l'Eternel dit à Elie : « *Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur car je vais passer.* » Il y a alors un ouragan,.. mais le Seigneur n'est pas dans l'ouragan ; puis il y a un tremblement de terre, mais le Seigneur n'est pas dans le tremblement de terre ; et après un feu, mais le Seigneur n'est pas dans ce feu ; et après ce feu, le **murmure d'une brise légère**. Aussitôt, Elie se couvre le visage, sort et se tient à l'entrée de la caverne. » 1 Rois 19, 8 à 13

Le Seigneur n'est pas dans les paroxysmes météorologiques, les tremblements de terre et les éruptions qui alimentent l'actualité. Il n'est pas dans le Sida et pas dans le Covid sous toutes ses formes présentes et à venir. Cet enfant nous dit qu'Il n'est pas dans la force destructrice ni dans la violence.

Il faut déjà concevoir d'aller vers lui sans crainte comme on va vers un enfant. A Bethléem nous sommes invités à briser les images inquiétantes qu'on nous a inculquées ou que nous nous fabriquons et qui nous asservissent. Incités par certaines traductions nous avons figé en statue de sel, pour ne pas dire en idole, un Dieu qui, au contraire veut nous libérer pour avancer sur le chemin qui mène à Lui.

Alors où le chercher en vérité ?

Il faut admettre déjà que ce Dieu qui apparaît sur terre sous forme d'un nourrisson est absolument un dieu libérateur. Il s'est fait proche à Noël et nous invite sans nous obliger dans les Ecritures. Ainsi l'Eternel au nom imprononçable ne commande pas à l'impératif. Charlotte Gérard le rappelait souvent, ce que l'on appelle à tort les dix commandements sont textuellement, les Dix Paroles pour nos vies.

La première dit : « *C'est moi, le Seigneur ton Dieu qui t'ai fait sortir de la maison de servitude.* » Une ferme affirmation de libération. La deuxième parole la complète: « *Tu n'auras pas d'autres dieux, tu ne te feras pas d'idole.* » Deut 5, 6-7 Invitation à ne pas faire de Dieu lui-même une autre idole !

Et c'est difficile pour nous car comme il est écrit dans l'évangile de Jean « *Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez point vu sa face* » Jean 5, 37

Mais qui est donc cet Eternel Dieu inconnaissable qui se manifeste en nouveau né ?

Quand le Seigneur apparaît à Moïse au buisson ardent Il se nomme lui-même 'HIH yod Hé Vav Hé « Je serai qui je serai » Ex 3, 14 Ce que nous traduisons en français par un futur alors qu'il s'agit en hébreu d'un inaccompli. Ainsi notre Dieu n'est pas figé et se révèle comme inachevé. Par exemple Il se ravise après le déluge, décide de ne plus détruire et installe l'arc en ciel en signe d'alliance.

D'ailleurs certains humains ont même osé négocier avec Dieu : Abraham pour sauver des justes de Sodome, Moïse pour sauver le peuple qui a fabriqué un veau d'or et Job interpelle Dieu pour comprendre...

Alors une vie nouvelle leur est proposée. L'un sauve la famille de Lot, l'autre qui fuyait dans le désert revient tenir tête au Pharaon et Dieu répond même à Job. Comme pour eux, un avenir s'ouvre devant nous quand nous entendons l'appel de l'Eternel.

Un dieu qui se présente lui-même à l'inaccompli nous incite à ne pas rester bloqués sur des images arrêtées, des idées toutes faites. Il désire nous préparer à accueillir l'inattendu dans nos vies. Quand nous recevons cette irruption de Dieu dans nos vies c'est comme un nouveau départ une nouvelle naissance. En recevant cette liberté nous sommes invités à l'assumer.

L'Eternel libérateur ne donne pas des ordres ou des sommations. Il fait des propositions, indique une direction, un projet, un chemin personnel pour nous : Il n'oblige pas. Sa seule puissance est celle de son amour.

Nous sommes invités à quitter nos assurances, nos sécurités et quelquefois l'avis des autres ? Chemin difficile et souvent imprévisible : «Etroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie» *Mt 7, 14* Il s'agit de la vie, celle que l'on a aujourd'hui en attendant celle qui nous est promise pour après. Car Jésus-Christ nous l'assure : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » *J 14,6*

Le Seigneur venant sous la forme d'un petit enfant nous conduit sur notre chemin. Le Jésus enfant de Bethléem est un projet en devenir pour nous. C'est donc une sollicitation à oser évoluer. En effet cette arrivée de celui qui nous présente Dieu est dérangeante : Pas d'incarnation achevée, immuable, c'est un bourgeon en devenir.

Par Lui tout chose est faite nouvelle. Il nous engage à accueillir le nouveau. Il nous entraîne à remplir cette vie qui nous est offerte en suivant nos parcours propres, en fuyant la répétition stérile et en refusant l'obéissance aveugle. D'abord pour nos vies individuelles mais également pour notre Eglise.

Et justement dans notre église nous entamons une année pleine d'imprévus et d'inquiétudes. Pendant six mois nous devons seuls la tenir en ordre de marche sur l'élan donné. Puis il faudra s'adapter à l'arrivée d'un pasteur grandement inconnu. C'est l'occasion de montrer que nous sommes des adultes confiants, ouverts à des changements, mais mobilisés pour que notre communauté reste unie, fraternelle et que chacun continue à y trouver sa place. Et comme il est écrit dans la discipline réformée que « La Parole de Dieu soit droitement et reçue et les sacrements correctement administrés ».

Alors que faut-il faire ? C'est là que nous avons besoin de discernement. L'apôtre Paul exhorte les Galates : « *Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon les désirs de votre propre nature. Au contraire laissez-vous guider par l'amour pour vous mettre au service les uns des autres.* » *Galates 5, 13*

Avec Paul le Seigneur nous exhorte à nous laisser conduire par l'amour. Car si l'Eternel est pour chacun de nous, il est donc également pour chacun de ceux que nous rencontrons...

Et ce faible nouveau né sera pleinement la manifestation du Dieu d'amour dans notre monde. Il veut nous préparer à accueillir le messie, le Christ. Car Jésus dans son ministère n'est pas comme on l'attendait et ne sera pas facilement reçu. Il est doux et humble. Sa force n'est pas dans les armes mais dans l'amour et l'attention à chacune, chacun. Il enseigne et agit. Il guérit, pardonne et accompagne ceux qui font appel à lui.

Le Christ donnera une idée plus juste de notre Dieu. Jésus qui n'était pas du tout la figure espérée du Messie par le peuple dira pourtant : « Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. » *J 14, 6*

Justement l'Épiphanie est la compréhension soudaine de la véritable essence de quelque chose ou de sa signification. *«Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive» Es 60, 1* Nous avons besoin de l'Esprit saint pour suivre en confiance le chemin proposé par Dieu, manifesté en nouveau-né de Bethléem.

Ainsi, après Esaïe, Matthieu témoigne que la naissance de Jésus, le Christ, nous rappelle que le Dieu des Écritures n'est pas où on l'imagine. Mais qu'il est dans l'inattendu, dans la surprise. Et que si nous le suivons avec confiance il nous emmène là où l'on n'imaginait même pas pouvoir aller.

On peut comprendre que lorsque l'Alice, du pays des merveilles, demande « S'il vous plaît par où dois-je sortir d'ici? » la réponse du chat soit « Cela dépend beaucoup de l'endroit où tu veux aller »...

Comme on peut le comprendre ce joli conte de Noël nous affermit dans l'espérance. Dieu lui-même nous incite à nous émanciper de nos croyances quelquefois infantiles, à devenir adultes spirituellement et à suivre ce nouveau-né envoyé dans le monde pour rendre la Parole vivante.

Aujourd'hui encore nous sommes invités à recevoir l'Éternel comme un enfant et à aller vers lui dans l'inattendu avec confiance. Préparons nous à accueillir en cet enfant le Dieu qui se présente en devenir. Comme lui «Je serai qui je serai » est une promesse d'amour et d'avenir pour chacune, chacun de nous.

**Amen**